

A

ECHOUAGE EN MASSE DU CÉTACÉ *Peponocephala electra* AUX NOUVELLES-HÉBRIDES

Le 15-16 novembre 1972 un ethnographe, ainsi que quelques indigènes, étaient témoins de l'échouage de 231 petits cétacés ayant été déterminés plus tard comme *Peponocephala electra* (Gray, 1846). L'événement se produisit en baie de Ravallec, située au Sud de l'île de Mallicolo (Malékoula des cartes) dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides (167°30'E, 16°20'S). Le Centre ORSTOM de Nouméa, Nouvelle-Calédonie, averti seulement le 27 novembre, ne put envoyer un scientifique avant le 17 décembre. Ce fâcheux concours de circonstances, aggravé par la présence imminente d'un cyclone, ne permit aucune observation biologique intéressante. Seuls des prélèvements de crânes purent être effectués sur les animaux déjà en décomposition.

D'après les témoignages recueillis, l'évènement s'est produit de la façon suivante. Dans la nuit du 15 au 16 novembre, alors que la lune, levée à 01·25 h, était en son premier quartier, un groupe de 32 cétacés, en majorité des mâles de 1·70 à 2·50 m, est venu s'échouer sur la Pointe Lavénat, dans l'Est de la baie de Ravallec (Fig. 1). Ce groupe faisait partie d'un grand troupeau qui avait été vu dans la journée par les indigènes du village voisin d'Akam (sur l'île de ce nom, situé à l'Est). Après ce premier échouage le restant du troupeau séjourna dans la baie en la parcourant dans tous les sens. Le lendemain, un second lot de 199 animaux s'échoua sur l'Ouest de la plage (Fig. 2). Ce groupe comprenait en majorité des femelles dont certaines, gestantes, contenaient des foetus à terme.

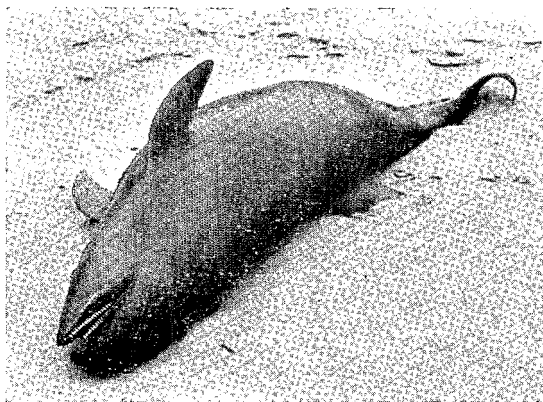


Fig. 2. *Specimen bien conservé de Peponocephala electra échoué sur la plage.*

Les indigènes du village d'Akam essayèrent en vain de les repousser à l'eau, mais selon un processus habituel, ces femelles revenaient se jeter à la plage dans les rouleaux. Le troupeau restant séjourna encore quelques temps dans la baie, puis regagna la haute mer le 17 novembre.* La semaine précédente, le temps avait

* Dans l'*Event Notification Report* No. 1579 du 8 mars 1973, le Smithsonian Institution Center for Short-lived Phenomena (Rancurel, 1973) indique à la 9ème ligne: "This group of porpoises remained in the bay until 17 Nov. and then moved back out into the ocean". On doit lire selon le texte ci-dessus "The main group of porpoises . . ."

été beau, chaud, avec un alizé très modéré; puis le ciel se couvrit et des averses eurent lieu dans la soirée du 15 suivies d'un orage dans la nuit. La marée (1 m environ) était haute dans la baie à 23.50 h. Il semblerait donc que le premier échouage ait eu lieu de nuit par temps couvert et orageux, à marée haute. Le second échouage semble également s'être produit à marée haute le lendemain en fin de matinée.

La baie de Ravallec, ouverte sur le Sud, est protégée des alizés par la petite île de Lanour. Elle est enserrée entre un pointement de récifs morts à l'Ouest et la pointe sableuse de Lavénat à l'Est. Une plage de sable grossier, noir et non tassé, occupe le fond de la baie sur une longueur d'un kilomètre environ. Les fonds de la baie s'avancent en pente douce vers le large et ont une profondeur moyenne d'une douzaine de mètres. Cette plage est traversée par une grosse rivière et se trouve également coupée par d'assez nombreux ruisselets.

Le 7 décembre les carcasses des animaux étaient encore en place mais en pleine décomposition. La proximité des rouleaux brisant sur la plage avait salé la peau et retardé considérablement la putréfaction (Fig. 3). Aucune observation biologique ne put donc être effectuée. De plus, l'approche du cyclone tropical Diana ne permit qu'un court séjour sur les lieux de l'échouage et seules des têtes et des parties de carcasses déjà dégagées des chairs purent être prélevées.

Six mois plus tard une mission océanographique passant sur les lieux put ramener encore quelques crânes et colonnes vertébrales, cette fois bien nettoyés. Tout ce matériel est actuellement étudié par le Docteur van Bree du Museum de Taxonomie d'Amsterdam, qui, d'après les photographies prises par des témoins de l'échouage, pense pouvoir déterminer ces cétacés comme *Peponocephala electra* (Gray 1846), Delphinidae assez peu commun, qui semble fréquenter les grands espaces océaniques. Cosmopolite, il est cité de l'Atlantique tropical, de l'Océan Indien et du Pacifique d'ou il a été reconnu autour des îles Marquises et des îles de la Société, ainsi qu'en Nouvelle-Guinée (Bree & Cadenat, 1968).

Nous n'avons malheureusement aucune donnée d'océanographie physique côtière au moment de l'échouage en masse, mais il est intéressant de noter qu'il y a quelques années, un autre échouage de plusieurs cétacés indéterminés s'était produit sur la partie Ouest de la même baie de Ravallec. Cette succession d'échouages peut laisser penser à l'intervention d'un facteur physique, d'ordre hydrologique ou topographique.

Les conditions physiques du milieu peuvent se résumer ainsi: baie peu profonde, bordée par une plage de sable grossier non tassé, abritée de l'alizé et des houles de Sud-est, et coupée par une rivière et des ruisseaux. Lors de l'échouage le temps était beau, calme, ensoleillé et chaud. Il n'est pas impossible que ces conditions météorologiques aient permis une stratification des eaux de la baie entraînant la formation d'une couche de discontinuité séparant les couches supérieures, réchauffées et dessalées par les eaux des rivières, de la couche océanique profonde et plus froide. Cette couche de discontinuité aurait pu perturber l'écholocation des conducteurs du troupeau,

les emmenant à marée haute, sur la plage. Ceci ne constitue qu'une hypothèse de travail, aucune donnée n'ayant pu être recueillie lors de l'échouage. Il est curieux qu'un autre auteur, Warneke (1972), ait lui aussi émis une hypothèse semblable dans le cas de l'échouage de cachalots au voisinage de l'entrée de Port Phillip-Bay près de Melbourne dans une région riche en zones de courants tourbillonnaires, qui auraient également pu perturber le 'sonar' des cétacés.

Références

- BREE, P. J. H. VAN & CADENAT, J. (1968). On a skull of *Peponocephala electra* (Gray 1846) (Cetacea, Globiaphalinae) from Senegal. *Beaufortia*, 14(177), pp. 193-202.
- RANCUREL, P. (1973). Ravellec Bay beached porpoises. *Smithsonian Institution Center for Short-Lived Phenomena*, Card No. 1579, 8 March.
- WARNEKE, R. M. (1972). *Smithsonian Institution Center for Short-Lived Phenomena*. Card No. 1482, 7 November.

PAUL RANCUREL,
Centre ORSTOM de Nouméa,
Boîte Postale A 5,
Nouméa-Cédex,
Nouvelle-Calédonie

Page 3

Reprinted from

BIOLOGICAL CONSERVATION

Volume 6 No. 3 — July, 1974

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 7260, et 1

Cote : B 67 M



Published by © Applied Science Publishers Ltd, England

19 DEC. 1974

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 7260 Océan